Association Joseph Bovet

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **27 (1981)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848530

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

trompeuses apparences, fut très vite repéré par les cinéastes: c'est pourquoi nous ne comptons plus les œuvres qui tournent autour de héros centraux très âgés: celui de Tanner dans *Charles mort ou vif* se révolte contre un monde qui s'apprête à l'expulser et où sa réussite d'hommes d'affaires est brusquement ressentie par lui comme un terrible échec sur le plan intérieur.
Depuis ces grands moments de révolte, de remise en question des valeurs traditionnelles figées, depuis cette explosion de générosité critique non exempte d'humour qui valut au nouveau cinéma suisse une cote d'amour et une audience internationale, beaucoup d'enthousiasmes sont retombés parce que les conditions financières de production, mal soutenues par l'Etat, ont imperceptiblement conduit à une sorte de normalisation à la tchécoslovaque. La volonté de créer, le goût d'engager la réflexion sur la situation nationale actuelle et les talents ne manquent pas, mais les structures nées du succès empêchent maintenant que le développement d'un septième art national se poursuive avec l'acuité qui le caractérisa de 1970 à 1980. Il appartient aux cinéastes de ne pas désespérer, de s'inventer les moyens de continuer à s'exprimer, peut-être en acceptant cette pauvreté qu'on leur impose, et qui, servie avec volonté, sincérité, poésie vraie et sûreté d'écriture, se retournera, comme vers 1964–1970, en victoire artistique et sociale.

Association Joseph Bovet

Fribourgeois du dehors **Fondée en 1957**

L'année du 500e anniversaire de l'entrée du canton de Fribourg dans la Confédération touche à sa fin.
Pour nous, Fribourgeois du dehors groupés au sein de l'Association Joseph Bovet, qui compte 37 sociétés en Suisse et une société de membres individuels domiciliés à l'étranger, les jours de fête des 20 et 21 juin 1981 resteront gravés dans les mémoires,

avec le samedi 20 juin
l'assemblée des délégués dans la salle du Grand Conseil,
– le souper au restaurant de la Grenette et
– le festival «Terres de Fribourg»

et le dimanche 21 juin
la messe célébrée par Mgr. Mamie, évêque du diocèse et trois autres prêtres, dont un Fribourgeois missionnaire au Cameroun, et chantée par les chœurs-mixtes de nos sociétés,
– le cortège riche en costumes et couleurs avec les drapeaux des sociétés et de nombreux chars représentant nos régions d'adoption, ainsi qu'un groupe de Fribourgeois de l'étranger avec des drapeaux des pays d'adoption,
– le banquet dans la halle du comptoir de Fribourg auquel prirent part 1370 personnes,
– les productions des fanfares et groupes de danse, et en apothéose l'arrivée des descendants des colons fribourgeois de Nova Friburgo (Brésil).

Plusieurs fois l'émotion nous a étreints et des larmes ont coulé sur les joues des vieux Fribourgeois ayant quitté leur terre d'origine depuis longtemps et revenus au pays pour ces jours de fête.
L'année prochaine sera l'année du 25e anniversaire de la fondation de l'Association et de l'inauguration du monument à la mémoire de l'abbé Bovet à Bulle; les 18 et 19 septembre 1982 (Jeûne fédéral) nous fêterons ces deux anniversaires à Bulle, et nous vous invitons à participer avec nous à ces journées.
Peut-être pourrons-nous aussi organiser une ou deux recontres avec vous les Fribourgeois de l'étranger pendant les mois de juillet et d'août dans notre beau canton d'origine; dîtes-nous si vous venez en Suisse l'an prochain et à quelle date.
Resserrer les liens entre vous, Fribourgeois exilés dans le monde entier, et votre canton d'origine est notre seul but, et nous vous prions de vous annoncer à votre président central. Quelques lignes échangées de temps à autre, les statuts de l'AJB, les circulaires que vous recevrez régulièrement, une rencontre à l'occasion d'un voyage que vous ferez au pays, sont autant de contacts que nous devons favoriser. Pour terminer, votre président central vous présente ses vœux sincères pour que 1982 soit pour tous une excellente année. Puisse Dieu nous accorder santé, joie et paix. Continuons à être les ambassadeurs de notre cher canton d'origine là où nous vivons et restons lui fidèles dans l'esprit des beaux chants de l'abbé Bovet «Le vieux chalet» et celui des «Suisses à l'étranger».